



Lhasa, capitale de la région autonome du Tibet, est le théâtre d'importants changements qui en font une ville où la vie est plus agréable. PROVIDED TO CHINA DAILY

Le pari d'une croissance équilibrée dans un Tibet dynamique

Le chef du Parti dans la région affirme que le développement de l'économie locale est et continuera d'être fortement soutenu par le gouvernement. Reportage de **Zhao Shijun**.

Le Tibet accordera une priorité à part égale à la croissance, à la stabilité et à l'écologie pour assurer la continuité des progrès socioéconomiques, a déclaré Wu Yingjie, chef du Parti dans la région autonome du Tibet, dans un article récemment publié par *Le Quotidien du peuple*. Il y rappelle que le Comité central du Parti communiste chinois et le gouvernement central appuient fortement le développement du Tibet depuis le 18^{ème} Congrès national du PCC réuni en novembre 2012 à Pékin. Au cours des cinq dernières années, le soutien des autorités centrales s'est traduit par le lancement d'un grand nombre de projets d'infrastructures essentiels et l'adoption de mesures préférentielles spécifiques pour le Tibet, la région bénéficiant ainsi d'une plus haute priorité dans la stratégie nationale de développement et d'orientations pour la gestion de sa croissance, selon M. Wu. Le chef du Parti note que le Tibet traverse la période de développement la plus faste de son histoire, tant en ce qui concerne la stabilité sociale que la croissance économique, l'écologie et la qualité de la vie de ses habitants. Au cours du premier semestre de cette année, le Tibet s'est situé au premier rang du pays pour ce qui est des taux de croissance du produit intérieur brut (PIB), des résultats bruts d'exploitation industrielle, des ventes au détail de biens de consommation et du re-



Wu Yingjie, chef du Parti dans la région autonome du Tibet.

venu par habitant de la population tant rurale qu'urbaine, selon M. Wu. Il s'est classé au troisième rang concernant les investissements en immobilisations. M. Wu indique que le Tibet va accentuer ses efforts visant à stimuler la croissance, à garantir la stabilité sociale et à améliorer les moyens d'existence des gens. Le gouvernement va investir cette année 73,7 milliards de yuan (9,37 milliards d'euros) dans 32 projets déterminants pour l'amélioration des conditions de vie des habitants. Les in-

vestissements couplés avec d'autres actions vont faire en sorte que 130 000 Tibétains passent au-dessus du seuil de pauvreté avant la fin de l'année. Une vingtaine de comtés vont être retirés de la liste des zones pauvres, précise M. Wu. Le Tibet met en lumière le rôle du développement industriel dans la réduction de la pauvreté, tant dans les villes que dans les campagnes.

M. Wu explique que les agriculteurs, les bergers et les milieux d'affaires locaux unissent leurs efforts pour développer des chaînes industrielles de produits alimentaires régionaux tels que l'orge des hauts plateaux et les produits laitiers de yack, qui jouent un rôle de plus en plus important dans l'augmentation des revenus de la population locale.

Il fait savoir que diverses mesures seront prises pour promouvoir l'emploi, en particulier en faveur des nouveaux diplômés d'universités. Ceux-ci sont encouragés à créer leur propre entreprise et le gouvernement a affecté 2 milliards de yuan à un fonds d'entrepreneuriat à leur intention. Selon M. Wu, ce sont environ 3 000 nouveaux diplômés universitaires qui ont monté leur affaire cette année dans la région.

Les soins de santé jouant un rôle crucial dans l'amélioration des conditions d'existence de la population locale, fait remarquer M. Wu, les autorités adopteront des mesures préférentielles pour attirer des médecins établis dans

le reste du pays, inciter le personnel médical à exercer dans les communautés rurales et améliorer la formation des professionnels de la santé ruraux.

Soulignant le rôle des affaires religieuses dans le maintien de la stabilité sociale, M. Wu plaide pour une meilleure gestion de cette question par le Parti et le gouvernement. Il recommande que l'on s'efforce d'assurer la liberté de croyance et d'améliorer les moyens d'existence des bouddhistes et des autres croyants. D'un autre côté, les Tibétains sont opposés aux activités séparatistes et aux violences de toutes sortes au nom d'une religion.

Pour M. Wu, le Tibet devrait renforcer la coopération avec d'autres régions du pays, ce qui leur bénéficierait mutuellement. Il indique que le Tibet va prendre des mesures préférentielles pour encourager les personnes du reste de la Chine à venir au Tibet pour travailler ou créer des entreprises – et les Tibétains sont encouragés à travailler en dehors du Tibet afin d'acquérir de nouvelles compétences pour leur métier ou les affaires.

Le chef du Parti affirme que l'écologie joue un rôle important pour le développement du Tibet et le bien-être de la population locale. Et d'ajouter que pour protéger l'environnement de la région, le Tibet devrait prendre des mesures plus strictes visant à contrôler la pollution et à rétablir l'écologie du plateau en minimisant l'impact des activités humaines.

Priorité à la couverture sociale et à l'éducation

Par **Zhao Shijun**

Le gouvernement de la région autonome du Tibet a accordé une grande importance à l'amélioration de la couverture sociale ces dernières années, qui ont vu la population bénéficier de nouveaux avantages. Depuis 2012, il consacre plus de 70% de son budget à diverses initiatives dans le domaine social visant à offrir une meilleure qualité de vie.

À compter de cette année, il prévoit d'investir 30 milliards de yuan (3,82 milliards d'euros) dans la construction et la rénovation de villages situés dans les zones frontalières.

Dans le comté de Rutog dépendant de la préfecture de Ngari, Gyagang est au nombre des bénéficiaires de cette initiative et l'un des projets pilotes dans le cadre du programme de construction de villages frontaliers au Tibet. Le bâti et les infrastructures correspondantes représentent un investissement total de 100 millions de yuan.

Tsewang Gyurme a été l'un des premiers à emménager dans sa nouvelle résidence : une maison spacieuse équipée de mobilier neuf et d'appareils électroménagers, dont la décoration intérieure intègre des éléments culturels tibétains.

Réinstallation

Aux personnes résidant dans des zones de haute altitude, où les conditions permettent difficilement de gagner sa vie, le gouvernement offre une possibilité de changement.

Le 27 juillet, Tsejor, chef du Parti à Baling, une municipalité du district spécial de Tsonyi, a prononcé un discours d'adieu devant six familles sur le point de déménager à Yangbajain, dans le comté de Damshung, une localité distante de plus de 400 kilomètres.

« En raison de sa plus faible altitude, Yangbajain est un meilleur endroit pour gagner sa vie, et ses sources thermales sont bonnes pour soigner les rhumatismes », a affirmé M. Tsejor, en ajoutant que le seul souci des familles transférées serait de s'adapter à leur nouvel environnement.

Baling est située à plus de 5 000 mètres au-dessus du niveau de la mer. Les rudes conditions qui y règnent, telles que la faiblesse des niveaux d'oxygène et la fragilité de l'écologie, y rendent la vie pénible. Les maladies rhumatismales sont courantes chez les habitants.

À la fin de l'année dernière, le gouvernement du Tibet a décidé de déplacer les habitants résidant dans des zones situées à plus de 4 500 mètres d'altitude et de les réinstaller plus bas. Yangbajain est à environ 4 300 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le nouvel établissement humain est situé à seulement 750 mètres de la station thermale renommée de Yangbajain. Selon Phurbu Tashi, chef adjoint de l'administration locale, le comté de Damshung a mis en chantier cinq nouveaux établissements pour les immigrants et tous les travaux ont été achevés au début du mois dernier.

Une meilleure éducation

Dekyi Wanggyal est une étudiante originaire du comté de Driru. Elle a été admise à l'université Tsinghua de Pékin l'été dernier.

Issue d'une famille à faible revenu, dont les parents avaient quatre enfants à charge, Dekyi Wanggyal affirme néanmoins qu'elle ne s'est jamais fait de soucis pour sa scolarisation, du fait de la politique gouvernementale d'éducation gratuite.

Le Tibet finance désormais 15 années d'éducation, de la maternelle jusqu'à la terminale du lycée. Les élèves ruraux sont également logés et nourris gratuitement.

Dekyi Wanggyal n'a pas de souci à se faire pour le financement de ses études universitaires, les frais liés à l'enseignement supérieur pouvant être aussi couverts par le gouvernement pour les étudiants issus de familles à faible revenu.

Selon les statistiques, le Tibet compte actuellement 1 984 établissements scolaires qui accueillent environ 700 000 élèves. En outre, les écoles tibétaines sont acceptées dans certaines écoles extérieures au Tibet qui leur proposent des cours tibétains.



Des élèves au travail dans le laboratoire de langue perfectionné d'un lycée de Lhasa. PROVIDED TO CHINA DAILY

Une région propulsée par une économie en flèche

Par **Zhao Shijun**

Le Tibet a maintenu la cadence de son expansion économique au cours des cinq dernières années qui ont suivi le 18^{ème} Congrès national du Parti communiste chinois tenu en 2012 – et aucun ralentissement n'est en vue.

Tel est l'avis de Qi Zhala, président du gouvernement de la région autonome du Tibet, qui affirme que la croissance en fait l'une des contrées du pays qui se développent le plus vite, entraînant une amélioration du bien-être de la population grâce à l'augmentation des investissements.

Avec un PIB de 115 milliards de yuan (14,6 milliards d'euros) en 2016, le Tibet a connu une croissance à deux chiffres pour la 24^{ème} année consécutive, indique M. Qi, qui ajoute que les taux de croissance des principaux indices économiques de la région au cours du premier semestre 2017, à savoir le PIB, le volume des ventes au détail de biens de consommation et les revenus disponibles par habitant dans la population rurale et urbaine, étaient tous les plus élevés du pays.

« La forte expansion de son économie, complétée par sa stabilité sociale, met le Tibet en meilleure posture pour bâtir une société aisée sur tous les plans », commente M. Qi en affirmant que dans le contexte d'une croissance soutenue, la région continuera de promouvoir la réforme vers une économie de l'offre et de résoudre les problèmes qui freinent son développement.

Pour le président du gouvernement, « l'économie de l'offre présente une réforme structurelle mettant l'accent sur l'amélioration de la productivité par la réduction des offres inefficaces et l'augmentation des offres nécessaires pour répondre



Ce vol de grues à cou noir vers les terres agricoles du comté de Lhundrub reflète les progrès enregistrés dans l'environnement local. ZHU XINGXIN / CHINA DAILY

aux exigences du marché et aux besoins sociaux ».

M. Qi estime que la réforme vers une économie de l'offre au Tibet devrait cibler les secteurs où l'offre est limitée, tels que les infrastructures, les services publics et l'éducation. Il ajoute que l'affectation de ressources plus substantielles aux industries présentant des caractéristiques et des avantages locaux devrait constituer une partie importante de la réforme.

Au cours des dernières années, le Tibet a fait de grands pas dans l'amélioration de ses structures de transport. À la fin du 12^{ème} Plan quinquennal (2011-15), la longueur totale du réseau de ses grandes routes avait augmenté de 33,7% par rapport à 2010, note M. Qi en ajoutant que le réseau routier couvre désormais la totalité des comtés de la région autonome.

En 2013, l'achèvement d'une route a permis de relier le comté

de Metog dans la préfecture de Nyingchi au reste du Tibet, mettant ainsi fin à la situation d'un comté de Chine historiquement privé d'accès routier au monde extérieur. La grande autoroute Lhasa-Nyingchi est en chantier et compte environ 300 kilomètres d'ores et déjà achevés.

Dans le secteur du transport ferroviaire, la voie Qinghai-Tibet a été prolongée jusqu'à Shigatse en 2014. Les travaux de la voie Sichuan-Tibet sont en cours et en avance sur le calendrier.

M. Qi indique que dans le cadre du 13^{ème} Plan quinquennal (2016-20), le Tibet étendra ses investissements dans les travaux d'infrastructures de transport. Par voie de conséquence, de nouvelles grandes autoroutes relieront Lhasa, la capitale de la région autonome, aux régions voisines du Shigatse, du Lhokha, du Nyingchi et du Nagchu. Par ailleurs, de nouveaux aéroports seront construits ou modernisés, facilitant ainsi le voyage à travers le vaste paysage tibétain.

Selon M. Qi, la région autonome poursuivra ses efforts visant à réduire la pauvreté, tâche n° 1 qui permettra au Tibet de bâtir une société *xiaokang*, c'est-à-dire aisée. Depuis 2016, ce sont environ 130 000 personnes qui se sont arrachées à la pauvreté, un accomplissement salué par les autorités centrales, rappelle M. Qi.

Pour ce dernier, les mesures qui devraient appuyer les efforts de réduction de la pauvreté pour les années à venir portent sur la création d'emplois et les débouchés commerciaux fournis par le développement industriel, la formation offerte aux travailleurs, le déplacement des habitants de zones en haute altitude vers de nouveaux peuplements mieux adaptés aux conditions de vie, l'amélioration des infrastructures rurales et la protection de l'environnement.